

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Divin et humain :
Religion et reliance***

Marcel BOLLE DE BAL

Dossier n° 2007 - 018

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)

Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON,
André DEJAEGERE, Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Secrétariat

Christiane LOIR

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles

<http://www.lapenseeetleshommes.be>

Publications – Abonnements :

(02) 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Radio – Télévision :

(02) 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Fax : (02) 650 35 04

<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2008

seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 65 – *Quelle laïcité pour les États du Moyen Orient ? questions et défis*

n° 66 – *Philosophies et idéologies maçonniques*

n° 67 – *L'imaginaire d'extrême droite*

n° 68 – *Francs-Parlers n° 2*

Nos Toiles *à* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.

Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.

Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.

Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. CHEREF-KHAN, 2006.

Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.

L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.

Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.

Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.

L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.

Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.

La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.

La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROUET, 2006.

Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.

2.500 ans de pensée libre : 1^{re} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.

2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.

La laïcisation de l'art, Chr. LOIR, 2006.

Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.

La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.

La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.

Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.

Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.

La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.

Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.

Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres,
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.

Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.

Réveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.

Le GRIP et ses activités, 2006.

Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.

*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.*

Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.

Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.

Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.

Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.

Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.

Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.

Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.

Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.

Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Divin et humain : Religion et reliance

Marcel BOLLE DE BAL
Professeur émérite de l'ULB

Quelques réflexions sur le divin ? Soit, parce que nul ne peut y demeurer indifférent. Mais avec l'impression d'atteindre là mon seuil d'incompétence.

Comme beaucoup de mes frères en humanité, je mobilise mon énergie afin que, dans la mesure du possible et selon la formule consacrée, « rien d'humain ne me soit étranger ». Mais le divin, lui, me demeure profondément étranger.

Sauf comme production humaine :

« l'instinct du divin, comme explication de l'humain, se retrouve dans la masse de l'humanité » (Vinet).

Sauf aussi lorsque j'ai la chance ou l'impression de vivre des moments « divins » :

c'est-à-dire « excellents », « parfaits » (Robert), harmonieux, où je me sens relié à moi, aux autres, à l'univers.

Ce désir d'être relié, de vivre en harmonie avec soi, les autres et le monde, n'est-ce pas ce qui fonde la croyance au divin, à un Dieu unificateur, synthèse transcendantale de toutes nos contradictions personnelles ? Dieu n'est-il pas l'humaine réponse à cette fracture originelle, à cette séparation d'avec la Mère, d'avec ce Paradis à jamais perdu, d'avec ce monde idyllique qui ignore les conflits humains ?

Réponse par ailleurs paradoxale puisque, si je suis bien informé, Dieu est aussi la cause, l'origine, l'agent de la séparation, lui qui chasse les futurs humains de l'empire divin...

Réponse également paradoxale, en ce que le divin demeure (doit demeurer ?) hors de portée de nos humaines errances... Si ce n'est lors de quelques illusoire instants.

Réponse quand même, qui semble satisfaire, ou du moins fasciner sous des formes diverses, la plus grande part de l'humanité. Pas seulement dans les sociétés primitives, mais aussi dans nos sociétés contemporaines hautement « développées ». À cela rien d'étonnant : ce sont des sociétés éclatées, des sociétés « de déliance ». Les hommes dé-liés aspirent à être re-liés. La religion est une réponse à cette aspiration, même et surtout aujourd'hui.

Une société de déliance

« Une fourmilière d'hommes seuls » (Camus), une « foule solitaire » (Riesman), ces diagnostics impitoyables caractérisent notre société marquée par la désintégration des communautés de base (la famille, le village, la paroisse, l'atelier), par la dislocation de ces groupes sociaux primaires qui assuraient la socialisation des individus, leur intégration plus ou moins harmonieuse dans le système social. J'appelle *déliance* cette rupture des liens qui rattachaient les personnes à ces ensembles humains dont elles faisaient partie. Cette « déliance » typique de nos sociétés modernes est une réelle maladie *psychosociale*, car le lien interhumain est aussi invisible et aussi indispensable à notre survie que l'air que nous respirons¹.

Mais cette déliance n'est pas que sociale. Elle est aussi *culturelle* :

- les hommes ne sont plus reliés au ciel : Dieu ne semble pas répondre aux appels angoissés qui lui sont adressés ;
- ils ne sont plus reliés à la terre : les espaces verts sont dévorés par le bitume des villes bétonnantes ;
- ils ne sont plus reliés aux autres, si ce n'est par des machines : la chaîne pour les producteurs, la télévision pour les consommateurs, les ordinateurs pour les uns et les autres ;
- ils ne sont plus reliés à eux-mêmes : les frénésies de la carrière, de la consommation et de l'information surabondante ne leur laissent plus le temps (ou l'envie ?) de s'interroger sur leur être profond, sur le sens de leur vie.

Ce processus de déliance est dramatiquement accru par l'implantation massive des nouvelles technologies, lesquelles rompent les liens entre l'homme et ses œuvres, entre le travailleur et le produit de son travail,

¹ PS. Août 2003. Vérité vérifiée par l'absurde et dans la tristesse à l'occasion de la canicule de cet été, marqué par l'hécatombe de personnes privées de toutes reliances humaines...

entre les travailleurs eux-mêmes : l'emploi est menacé, le travailleur est rationalisé, l'équipe est éclatée, les solidarités sont brisées.

Dé-liées, déconnectées, disjointes, les personnes, prisonnières des personnages, souhaitent reconstruire le puzzle éclaté de leur vie, aspirent à de *nouvelles reliances*.

Des aspirations de reliance

Les hommes aspirent à être re-liés (liés à nouveau), mais aussi, et surtout à être reliés autrement.

Car la propagation de cette déliance polymorphe ne signifie pas la disparition de toute forme de reliance. Des reliances subsistent. D'autres surgissent, certaines prolifèrent même. Mais, dans la plupart des cas, il s'agit de « fausses » reliances, ou plus exactement de reliances paradoxales : les structures censées relier les individus accentuent en fait leur isolement. Tel est le cas, en effet, de ces structures et outils de reliance produits par notre société et censés aider à la « reliance » de ses membres : la télévision, l'automobile, les chaînes de production, les micro-ordinateurs. Tel est, tout aussi paradoxalement, le cas de ces communautés artificiellement créées pour répondre à cette recherche des reliances perdues : les groupes de rencontre, les communautés contreculturelles, les sectes en tous genres. Dans toutes ces situations, les individus se retrouvent le plus souvent seuls, face à la machine, face au groupe ou face à eux-mêmes.

Nostalgie des reliances évanouies, nostalgie de la fraternité révolue, désir de reliances fraternelles : ces forces vives et profondes de notre inconscient collectif nourrissent à la fois le rêve du divin et la réalité de ces démarches qui poussent le profane à frapper à la porte de notre Temple. Car le Temple maçonnique est une structure, un lieu, un moment privilégiés de reliance.

Le Temple, espace de reliance

Écoutons ces profanes sous le bandeau : contraints par celui-ci de se relier à eux-mêmes, de prolonger ainsi le travail commencé dans le cabinet de réflexion, ils expriment le plus souvent – cela m'a toujours frappé – un désir vital de fraternité, de chaleur humaine, de relations « autres », bref de reliance.

Leur intuition, à cet égard, n'est pas fausse.

Car les loges, par leur structure, leur organisation et leur fonctionnement, vont favoriser la création de nouveaux liens, de nouvelles reliances.

La franc-maçonnerie, contrairement aux affirmations superficielles d'esprits chagrins, n'est point une institution au passé glorieux, mais sans avenir. Ma conviction personnelle est qu'elle est au contraire porteuse de futur, ce dont nous avons tant besoin pour échapper aux déracinements, aux déliances qui nous menacent. La franc-maçonnerie, en fait, posait dès le XVIII^e siècle les problèmes du XXI^e siècle : celui-ci sera religieux ou ne sera pas, aurait affirmé – cela est contesté – le génie intuitif de Malraux, voulant souligner par là l'extraordinaire besoin de reliance qui animerait les prochaines générations.

À ce besoin du temps qui s'annonçait, la franc-maçonnerie apporte une réponse qui fait l'économie du divin : elle relie les hommes sans avoir besoin de Dieu à cette fin. Elle initie l'Apprenti à la reliance à soi, le Compagnon à la reliance aux autres, le Maître à la reliance à l'ensemble de notre univers. Pour les hommes (et les femmes) probes et libres, elle remplit la même fonction que la religion pour ceux ou celles qui ne veulent ou ne peuvent assumer l'angoisse de la liberté.

Lieu où peut se conquérir l'identité et se construire les reliances, le Temple maçonnique est un laboratoire des êtres humains du futur. De ces Frères et de ces Sœurs qui, tout en respectant ceux qui croiront encore au divin, tout en reconnaissant sa durable fonction sociale, cesseront de rechercher en lui et en la religion la satisfaction de leur légitime besoin de reliance.

Divin et diabolique : reliance et déliance

Si notre Temple peut remplir cette fonction de reliance, c'est en grande partie à notre méthode symbolique qu'il le doit.

Inspirons-nous ici des propos de notre Sœur Claire Lejeune. :

- est « symbolique » (*sun* = ensemble) ou religieux (*religare*) ce qui relie : le symbole et le divin sont de l'ordre de la reliance ;
- en revanche, est « diabolique » (*dia* = séparé, à travers, à distance) ce qui délie : le diable, et l'homme à son image, sont de l'ordre de la déliance.

Dieu doit relier, aux yeux des pauvres humains, ce que le Diable s'efforce de délier.

En ce sens le divin s'oppose non seulement à l'humain (ce qui est séparé, délié) et au terrestre, mais aussi au diabolique (ce qui est séparant, déliant)

Divin et humain : Religion et reliance

et à l'inferral. Ce n'est donc pas être grand devin que de lui prédire un bel avenir. Dans la mesure où nous n'oublions jamais qu'il s'agit d'une production humaine, que l'homme a créé Dieu à son idéale image, nous pouvons accepter.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – Fax 02 650 35 04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

